

Célébration des 30 ans du GIEC

13 Mars 2018, UNESCO, Paris

**La création du GIEC :
Quel contexte en 1988 ?**

**Amy Dahan Dalmedico,
CNRS, Centre A. Koyré, Paris, France**

L'alerte scientifique des climatologues, déjà bien établie

- Dans les années 1970, longue suite de rapports sur l'action du CO₂ (cf Oreskes, Conway, Shindell, 2008); rapport comité Jason (1979). Toutes les prédictions des climatologues convergent vers une **augmentation** allant de 2 à 3° vers 2050, et une amplification polaire possible, de 10 à 12° C.
- A chaque fois, les **économistes minimisent le risque** : “on pourra s'adapter et ce sera toujours moins cher”. Et les conclusions générales des rapports s'alignent sur le point de vue des économistes.
- Rapport visionnaire de Charney (1979), notion-clé de *sensibilité* climatique, à l'origine du seuil des 2° C

Effervescence institutionnelle : Vers une instance d'expertise ?

- Création de Scope (1969), intérêt pour les pollutions, puis pour les cycles (création de l'IGBP en 1983).
Création du WCRP par la WMO en 1979.
- Conférences de Villach en 1980, 1983, 1985.
- Alerte du **trou d'Ozone**, Conférence de Toronto et Protocole de Montréal (1987). Le cas de l'ozone est une **expérience fondatrice** qui fournit un modèle de l'expertise et des relations science-politique.
- L'UNEP et WMO bataillent pour la création d'une instance d'expertise sur l'action du CO₂, censée faire l'état des connaissances et susciter des recherches utiles aux politiques

Le contexte américain divisé

- Points de vue américains variés et concurrents: administration républicaine peu convaincue; l'EPA et le Département d'Etat soutiennent l'idée d'une Convention, mais pas celle d'un mécanisme intergouvernemental
- **Scénario paradoxal** qui a conduit une multitude d'acteurs divisés (UNEP, WMO, agences américaines) et de pays ayant des intérêts très divergents, à **abandonner aux scientifiques** le contrôle du processus d'évaluation et se défaire de leurs responsabilités (Agrawala 1998 a, b).
De plus, conjonction entre alerte climatique et inquiétudes politiques sur les tensions –post 2^e choc pétrolier de 1979 – pour l'accès aux ressources de pétrole (Hourcade 2001)
- Création du GIEC. Bert Bolin figure emblématique, président
Transparence du processus, participation universelle..
- L'architecture en 3 groupes et le cadrage sont fixés

Environnement et multilatéralisme de Stockholm (1972) à Rio (1992)

- Rapport *Limits to Growth* (1972): un discours inaudible
- Conférence (Stockholm) des N-U sur l'environnement humain : l'examen des liens entre Dévt économique et Environnement est au centre des travaux. Esquisse d'une voie de compromis: l'éco-développement.
Coup d'arrêt brutal américain (rôle de Kissinger)
- Rapport Brundtland (1987): la Terre est une, le Monde ne l'est pas. Réponse du développement durable?
- Chute de l'Union Soviétique (1989): l'Utopie d'un Monde unifié, les grands espoirs. La fin de l'Histoire ?
- Sommet de la Terre de Rio (1992): point culminant du multilatéralisme environnemental, bientôt suivi des premières fractures.

L'irrésistible économicisation de l'Environnement

- Premières mises en économie de l'environnement dans les années 70 : ***“Internaliser les externalités négatives”*** :
- La question écologique, vivement combattue par Reagan, est réappropriée par **le monde des affaires** et de la finance (période 87-93) sous Bush.
- Explosion des **dérégulations néo-libérales** et de la globalisation économique et financière dans les années 90
- La **grammaire du marché carbone** va pouvoir se déployer dans le régime climatique (cf Pottier 2016)
- L'alliance de l'écologie et de l'économie n'aura pas lieu: le développement durable est progressivement vidé de sa substance (Boudia et Pestre, 2017)

La géopolitique du climat au tournant des années 1990

- Les PED ou en émergence affichent au début du processus un **scepticisme** par rapport au problème climatique, qui tend à empêcher leur développement
- Ils critiquent les concepts globalisants (température moyenne..), et le réductionnisme physico-chimique
- En dépit du modèle linéaire d'expertise revendiqué, il y a bien eu **co-production** entre les scientifiques, les pays vulnérables et les ONG pour convaincre les PED du risque climatique ; et coproduction encore pour aboutir au seuil dangereux des 2° C.
- Pour les Etats-Unis, l'American way of life is not negociable ils anticipent très tôt la menace de l'essor de l'économie chinoise. La première guerre d'Irak les occupe principalement (1991)

Le cadrage du régime et ses critiques

- Dans le cadrage du régime climatique, le **diagnostic scientifique** est le pivot. Omniprésence du terme **d'ambition** dans les objectifs, les accords, l'agenda..; au détriment de l'examen des **modes d'action** pour les atteindre
- Importance majeure accordée à **l'appropriation** des énoncés scientifiques. Les désaccords politiques se répercutent sur la science (Sarewitz, Pielke 2000); Critique du deficit-model (Wynne 92)
- Accentuation du cadrage **top-down** (jusqu'à Copenhague)
- Y a-t-il eu "**déterminisme climatique tacite**" ? Le climat n'est pas le seul facteur d'évolution des sociétés, dit Hulme (2009)
- Critique des géographes sur le caractère physicien et réductionniste du cadrage, au mépris des **réalités locales** (Demeritt, 2001).

Question rétrospective :

Qu'est-ce qui s'est joué autour de 1988 ?

- En ce jour anniversaire, peut-on seulement se féliciter et s'auto-congratuler ? Dire qu'on va respecter le seuil des 2 degrés, voire les 1,5° ?
- Rappelons-nous le cri d'alarme de 15000 scientifiques en Novembre 2017 : Il sera bientôt trop tard !
- Aujourd'hui,
 - ***La question de la mutation climatique*** (et sa dénégation),
 - ***les dérégulations néo-libérales*** (qui ont conduit à l'explosion vertigineuse ***des inégalités***)
 - ***la question des territoires*** (corrélative à celle des ***migrations***) ,semblent bien aller de pair. C'est la même menace et on ne pourra y répondre que conjointement .

La thèse de Bruno Latour (2017)

- Son hypothèse est que les trois questions précédentes se sont nouées **dès les années 1990**, parce qu'une partie des élites économiques américaines **a pressenti la menace climatique**, au sens des limites planétaires. Elle a choisi d'y répondre par la voie du **déni**, de l'abandon des solidarités, et de la fuite vers l'enrichissement des 1%.
- La Présidence Trump rend ce choix clair et explicite. Elle signe la **fin d'une certaine mondialisation** et proclame: Il n'y a plus de monde commun à partager. Nous n'habitons pas la même Terre, n'avons pas les mêmes valeurs ou les mêmes intérêts. *America First !*
- La question climatique reste bien au cœur des enjeux géopolitiques de notre temps ! Elle oblige à repenser ce que nous appelions le front du progrès. (*Où atterrir ?*, Ed La Découverte)